

Descriptif du projet

SOLO 2

14 morceaux

1 heure trente.

Violoncelle, voix, pédales d'effet, clavier Wurlitzer, synthétiseur Organelle

Musique: Sara Oswald

Interprétation: Sara Oswald

Arrangements: Patrice Moret

Lumière: Mario Torchio

Ingénieur du son: Bertrand Siffert

SOLO 2, pourquoi?

Quand je repense à ma date de ma première représentation au Bourg à Lausanne devant une salle archi-comble et complète plusieurs jours avant, ainsi que toutes celles qui ont suivi, l'expérience du SOLO - seule en scène - est fondamentale pour moi.

L'exigence et l'attention extrême que cela demande m'inspirent, toutes les étapes qui permettent de concevoir un Solo me passionnent, me font avancer.

Voici pourquoi j'ai envie d'écrire la suite !

Très enrichie par les nombreuses collaborations que j'ai faites, je souhaite emmener ce Solo 2 dans une nouvelle recherche de sons, de groove, d'instrumentation, tissés par la multitude d'influences qui font de ma musique ce qu'elle est.

Solo 2, changer d'altitude.

Dans mon SOLO 1, les titres composés, pour la plupart, sont reliés par un dénominateur commun: il s'agit de « portraits musicaux ».

En 2014, je crée en effet un concept qui consiste à « faire le portrait » en musique d'une personne. Un cadeau que l'on se fait ou que l'on offre à un.e autre, un.e ami.e, un.parent, un être cher..

A la suite de la création de ce premier SOLO, j'ai renoué avec la montagne, que j'ai beaucoup pratiquée pendant l'adolescence, m'y rendant un jour par semaine. Le silence, le rythme du souffle, le corps en mouvement, l'adaptation continue, l'être sans le faire, la diversité des paysages qui se déploie, l'effort, l'humilité que j'expérimente en montagne sont de puissantes et profondes sources d'inspiration pour mon travail.

Il y a deux ans, je suis partie pendant un mois en montagne pour une marche en semi-autonomie, du Léman à la Méditerranée, j'ai fait la Grande Traversée des Alpes.

Cet élan pour la montagne en donne aussi pour mes projets musicaux, j'ai notamment déjà participé au FIFAD (Festival International du Film Alpin des Diablerets) et y serai invitée sans doute l'année prochaine, je travaille aussi sur un projet original avec Simon Matthey-Doret, producteur de l'émission *Altitudes* (RTS, LP), je joue régulièrement dans des cabanes (Susanfe, Brunet), et je collabore régulièrement avec Benoît Aymon, producteur de *Passe-moi les Jumelles* et directeur du FIFAD.

Travaillée par cette relation avec la marche en montagne, je souhaite m'approcher au plus près de ce lien, traduire en musique ces états intérieurs méditatifs, rudes, lents, euphoriques.

SOLO 2 concrètement

Dès que la phase d'écriture sera finie, je souhaite travailler avec **Patrice Moret**, contrebassiste (Colin Vallon Trio, Erik Truffaz, Julian Sartorius, Elina Duni, Malcolm Braff, etc.) afin de peaufiner les arrangements et imaginer la réalisation du live. Ainsi que Marcin de Morsier, mon précieux regard extérieur.

Dans un second temps, je m'attellerai au booking, selon les nombreuses demandes déjà reçues. Dès que ma tournée sera organisée et planifiée, je souhaite avoir une résidence aux Docks (confirmation de Monsieur Thierry Jaccard de Pôle Suisse, les Docks), afin de tourner le show qui sera un mélange de concert et de spectacle. Je souhaite promouvoir l'événement à l'aide d'un clip réalisé par un cinéaste.

Pour le live, je vais faire appel à l'ingénieur du son **Bertrand Siffert** (The Young Gods, Yello), avec qui je travaille régulièrement, qui m'accompagnera lors des concerts.

Je désire aussi mandater **Mario Torchio**, éclairagiste (Sophie Hunger, The Young Gods, etc.) pour que cette création soit visuellement puissante.

En guise de conclusion

Depuis que je compose, je tente de faire jaillir de mon instrument quelque chose qui ressemble à cette émotion brute et pure ressentie à mes 17 ans.

Que j'ai ressentie plus tard en jouant sur scène avec différents groupes, dans les montagnes en marchant ou en faisant de la peau de phoque, ou encore en plongeant mon regard dans les yeux d'un animal sorti d'une photographie de Vincent Munier.

Ma musique est une musique qui parle au profond, qui va toucher quelque chose de direct, qui ne nécessite pas de connaissance musicale spécifique.

Permettre à tout un chacun de se sentir « à la hauteur » comme public, c'est-à-dire que l'émotion doit être à la portée de toutes et tous, connaisseur-se comme néophyte. Voilà quelque chose qui m'importe grandement.